

ENVIRONNEMENT

Le papier et le carton, des déchets valorisables

BAVINCHOVE La REOMI (Redevance d'Enlèvement des Ordures Ménagères Incitative) est basée sur le service réel rendu au foyer. Si le service est moins sollicité, la facture sera moins lourde. Des initiatives fleurissent, comme cette collecte des papiers et cartons.

LE CONTEXTE

- Le 24 août dernier, la mairie de Bavinchove informait ses administrés de sa volonté d'instaurer une tournée de ramassage des papiers et cartons dans la commune.
- « Le but de cette démarche est de diminuer la quantité de cartons et de papiers à mettre dans la poubelle jaune » annonçait la publication.
- Un mois plus tard, la première tournée a eu lieu. Le message est bien passé et la moisson a été bonne. La commune va instituer la démarche à un rythme à déterminer.

De notre correspondant
C.BEUN

Ce n'est pas la première fois qu'une initiative de ce style se concrétise dans la commune. « Nous collectons le verre. Il y a un point d'apport volontaire à proximité de la gare », indique Serge Laconte, maire de Bavinchove.

Il explique qu'à l'origine, les sommes générées étaient destinées aux anciens. Aujourd'hui, elles sont partagées au plus juste entre les associations du village. « Au plus fort, la somme a atteint 7 000 euros. Mais le Covid est passé par là. Nous sommes actuellement à 5 000 euros par an » affirme-t-il.

Le maire a réuni une dizaine de bénévoles pour mettre le projet de collecte des papiers et cartons sur pied. « Nous allons faire la tournée avec Guy Demon qui nous prête son tracteur et sa benne. Là où le tracteur ne passe pas, nous irons avec une voiture et une remorque. C'est le comité des fêtes présidé par Jonathan Quéval qui aura la charge de gérer les bénéfices. Les efforts de tous bénéficieront ainsi à chacun, notamment aux enfants pour les animations de la ducasse. »

DES TAXES IMPORTANTES

Alors qu'elles n'étaient jusqu'alors pas assujetties à la TEOM (Taxe d'Enlèvement des Ordures Ménagères), les communes sont désormais redevables de la REOMI. « Pour nous, elle est estimée à 3 000 euros par un an. Un coût supplémentaire à la charge de la commune », selon le maire. Avec la mairie, la salle des fêtes et ses nombreuses occupa-



La première collecte a eu lieu le 23 septembre. Les suivantes devraient être programmées le vendredi.

tions, le stade, le cimetière, l'école en deux sites, le volume de déchets est important. À l'école, les enfants vont bénéficier d'une sensibilisation par le SIROM. L'habitude de recycler les photocopies perdues en brouillon et d'utiliser les chutes de papier est déjà intégrée. Le comité des fêtes négociera sa récolte avec Baudalet Environnement, à Blaringhem. Actuellement, la tonne se négocie à 125 euros (après pressage). Le cours est fluctuant. « Nous souhaitons nous inscrire dans un cercle vertueux. Diminuer le volume et ainsi le coût de la contribution ; éviter les décharges sauvages qui apparaissent dans les fonds de fossés et les accotements. Nous souhaitons faire comprendre que des solutions, il y en a » positive le maire.

ET AILLEURS ?

À Cassel et depuis de longues années, l'association « Les Amis des Aînés » organise une collecte programmée le premier samedi du mois. Comme l'intitulé de l'associa-

tion le laisse augurer, les aînés sont les bénéficiaires du négoce de cette matière première recyclable, sous forme de participation à un déplacement ou à un repas partagé. À Oxelaëre aussi, les aînés profitent

du produit de la collecte organisée par le comité des fêtes local.

À Sainte-Marie-Cappel, une benne située derrière la salle des fêtes permet de se délester de ces déchets valorisables. ■

L'AVIS DES INTÉRESSÉS

Et vous, que faites-vous de votre papier et de vos cartons ?

STÉPHANE HUYGUE

« Nous accumulons beaucoup de papier et de carton, environ un mètre cube par semaine. Même si j'ai la place pour stocker, c'est très encombrant. J'ai été contacté par le bénévole d'une association il y a quelques temps déjà. Il est justement venu hier (veille de la collecte). Mais autant profiter de la collecte. Je vais jouer le jeu. »



NICOLAS DUCHATEAU

« L'entreprise Cathelain SAS a un partenariat avec Baudalet Environnement, à Blaringhem, qui met une grande benne à notre disposition. Nous collectons environ 700 kilos de papier et de carton toutes les trois semaines. Il nous arrive aussi d'en donner au profit des aînés de la commune d'Oxelaëre. »



FREDERIC LECOQ

« Quand nous faisons les courses, une fois par mois, nous privilégions les conditionnements en packs ou en lots ou bien nous achetons en gros. Nous faisons attention aux suremballages. Nous allons faire davantage attention et redoubler de vigilance dès janvier 2023. Nous sommes attentifs à l'écologie. »



FOCUS

C'était comment avant ?

Guy Demon et René Verstaevael sont tous deux retraités et Bavinchovois. René est membre du comité des fêtes et n'a pas hésité à répondre présent à l'appel du président Quéval. Guy met son temps, son tracteur, sa benne à la disposition de l'entreprise de collecte des papiers et cartons, dont il stockera le produit chez lui. Les deux hommes interrogent leurs souvenirs. C'était il n'y a pas si longtemps et pourtant une tout autre époque, quelques décennies, forcément un autre siècle, quand il n'existait pas encore de collecte organisée des ordures ménagères. « D'abord, il y avait moins de déchets, d'emballages et pas de gaspillage » se souviennent-ils. « Les bouteilles étaient consignées. On finissait son assiette. Et les quelques déchets de table nourrissaient les poules et les cochons. Le papier journal se recyclait aux toilettes. Et tout ce qui pouvait être brûlé passait dans la cheminée. » Mais il y avait quand même ce que nous appelons aujourd'hui les encombrants. « Ces jours-là, c'était éprouvant ». Guy Demon évoque, amusé, la tournée qu'il faisait pour débarrasser les « grands-mères » de tout ce qui les encombraient. Et que devenaient toutes ces « ordures » ? Elles finissaient dans des mares ou dans des dépôts plus ou moins sauvages ou organisés : les « meschplekke » (tas de fumier, ndlr).